

VOLCAN

N° 67

Août - Septembre 2013

Abonnement annuel : 17 €

Tirage : 4000 exemplaires

Communes

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Photo de Fanny Gimenez



Freycenet commune d'Arlempdes

Page 6 et 7 : Freycenet : son Assemblée, sa béate et pas d'école publique !

Charmantes bestioles

En retrouvant mon jardin, je constate que la pelouse est perforée en de multiples endroits. Quelles sont ces charmantes bestioles qui font tant de trous partout ?

Pas des taupes, de toute évidence, leurs traces sont particulièrement faciles à identifier. J'ai du en prendre plusieurs centaines au piège, je commence à les connaître ! Probablement ces hôtes indésirables de mon jardin sont ceux qui ont dévoré mes fleurs l'été dernier : glaïeuls, dahlias, lys, tous les bulbes ont disparu !

Je me renseigne dans un premier magasin spécialisé : «*Ce sont des rats taupiers, Monsieur... hélas, difficiles à détruire...*». Bien que vivant à la campagne – une autre campagne – et pratiquant le jardinage depuis une bonne quarantaine d'années, je n'ai jamais entendu parler de ces bêtes... Je recommence l'expérience dans un autre magasin : «*Ce sont certainement des rats taupiers, Monsieur, essayez ce produit, c'est le seul qui en viendra peut-être à bout...*». Le mot «*peut-être*» m'inquiète. Non seulement cet animal était inconnu dans une vie antérieure, dans d'autres régions, mais, en plus, il serait quasi indestructible.

J'en parle à des amis, des voisins ; toujours la même réponse : les rats taupiers ! désastre !

Désormais point n'est besoin d'encyclopédies papiers, ni de spécialistes, Internet sait tout. Effectivement je trouve mes charmantes bestioles. Mais, voyant la photo de la bête, je m'exclame : mais ce sont des campagnols !

Quelques jours plus tard, mes chiens me confirment le diagnostic. Ayant une origine quelque peu ratière, ils ont entrepris de retourner la pelouse à la poursuite de ces «rats». Ils y ont mis tant d'ardeur qu'un beau matin deux campagnols étaient parfaitement alignés sur le pas de ma porte. Les yeux des chiens brillaient de plaisir : «t'as vu !».

Je ne décrirai pas l'état de la pelouse...

Pourtant les voisins interrogés ne veulent pas entendre parler de campagnols : ce sont des rats taupiers,

ceci ne semble pas négociable.

Me reviennent alors en mémoire des souvenirs de «grandes vacances» là-bas, en Picardie, dans les vastes champs de blé, fraîchement coupé (1). Mon camarade m'avait appris un jeu : on soulève d'un coup sec la gerbe de blé pour dévoiler le petit animal qui, bien au chaud et à l'abri, profitait d'un abondant repas.

C'est bien le même animal mais mon camarade prétendait qu'il avait pour nom «quatre dents» et non pas campagnol. Il était très sûr de lui. Nous nous étions livrés au jeu cruel qui consistait, à tour de rôle, tandis que l'un soulevait la gerbe brutalement, l'autre s'amusait à perforer la pauvre bête, surprise et éblouie, avec les flèches bien époinçonnées pour la circonstance, de nos fusils à flèches de gamins.

Une chose est certaine : que ce soit sur les forums d'Internet ou d'ailleurs, qu'il s'agisse de rats taupiers, de campagnols, de quatre dents, de rattes, de rats terrestres ou d'autres encore, tout le monde le connaît et on se passerait bien de la présence de ce mignon petit mammifère dans nos jardins.

(1) *Il ne faut pas dire «fauché».*



Raymond Surel de Mauras : Lesperon

Par ce bel après-midi de juin, nous nous sommes rendus au petit hameau de Mauras sur la commune de Lesperon. Qu'allons-nous faire à Mauras direz-vous, il n'y a rien. Je suis désolé de vous contredire mais il y a beaucoup d'histoire et des histoires aussi.

Nous avons rendez-vous avec le «globe-trotter» du coin. Raymond Surel, ce fils d'agriculteur, a parcouru l'Europe. A 56 ans il est revenu vivre dans son village natal. Il faudra un jour que "Volcan" réponde à cette question : qu'est-ce qui fait que les gens de ce pays reviennent après leur temps d'activité, sur les terres de leurs ancêtres ? Pourquoi ne s'attachent-ils pas à l'endroit où ils ont passé leur vie active ?

Raymond est l'aîné d'une famille de 6 enfants nés après-guerre. Le village est alors très peuplé. Parmi les 4 ou 5 maisons plusieurs comptent une dizaine de personnes. Le métier d'agriculteur est à l'époque très manuel. Le terrain accidenté ne se prête pas beaucoup à la mécanisation qui arrive. Ce hameau a même une école, aménagée dans une petite maison construite par Jules Surel son père. Raymond y a obtenu le certificat d'études. Puis nous dit-il : «*j'ai échoué au brevet...*». On sent bien que les études ne le passionnaient pas.

Notre ami a besoin d'espace, de nouveaux horizons. Ce besoin d'évasion le conduit tout d'abord dans la basse Ardèche, comme chauffeur de car. Puis il passe au camion. De camion en camion, il arrive vite dans la grande maison Onatra en 1975. Onatra fusionne ensuite avec Charles André, qui devient par la suite Samat à Vienne.

Raymond débute chez eux à l'entrepôt de Marseille. Il se passionne pour cette vie de routier. Personnage indépendant, responsable et rigoureux, il va sillonner l'Europe pendant 30 ans. Il se spécialise dans le transport international de matières dangereuses. Au volant de son semi-remorque, il achemine des produits chimiques de chez Rhône-Poulenc entre autres, jusqu'en Allemagne, Finlande... Il nous dit «*j'aime beaucoup l'Italie*». Il en a d'ailleurs ramené quelques recettes. Par exemple, ne lui expliquez pas comment faire les pâtes. Vous allez le faire rire. Il nous raconte la cuisson, l'égouttage, la sauce... «*Je suis difficile*» ajoute-t-il. Comprenez à demi-mots, notre homme est un gastronome pointilleux. Les pâtes «*ça ne se prépare pas n'importe comment, pour dépanner, lorsque l'on n'a rien préparé, c'est un plat haut de gamme*». Ne lui dites pas que vous coupez les spaghettis, vous allez le faire hurler !

«*Raymond, il est déjà 18 h, nous devons te quitter !*». L'après-midi est passée bien vite en égrenant les souvenirs et les aventures de notre ami.

C'étaient ses grands-parents qui avaient acheté la ferme à Mauras, puis son père Jules a épousé une fille Oddes de Villeverte. Il y a vécu quelques années, dans une petite ferme, chez Ernest Oddes dit «Gustave», aujourd'hui démolie. Il est revenu ensuite à Mauras.

Maintenant Raymond occupe seul la grande maison familiale avec ses multiples dépendances. Il entretient, fauche, coupe son bois, jardine, «voisine» aussi beaucoup (fréquente ses voisins). Il a plaisir à retrouver ses nombreux amis. Notre bonhomme, s'il tient à son indépendance est très sociable et aime les gens.

Il nous reste à le remercier pour son accueil. Nous lui disons «à bientôt» car il nous a invités à une «pâte party».



Raymond Surel (à droite)
et Georges Sauret

Lafarre : Eugénie rechante à La Théoule !

Eugénie, c'est la belle cloche de près de 200 kg qui orne l'Assemblée de ce hameau. Si elle porte ce nom, c'est qu'elle fut offerte en 1854 par Napoléon III à son chapelain François Liabeuf, natif de La Théoule, pour les habitants de ce village. Elle fut l'œuvre d'Auguste Hildebrand, fondateur de l'Empereur, à qui l'on doit les cloches de nombreuses cathédrales dans le monde entier. Son joug était en piteux état, les deux paliers semblaient complètement pourris, faisant craindre à tous qu'elle ne tombe et se brise un jour ou l'autre. Il est vrai qu'ils avaient été fabriqués en 1955 par Noël Astier, habitant de La Théoule et que le temps avait peu à peu détérioré ces éléments de bois.

Alors, dans le cadre de son projet de rénovation de l'Assemblée, l'Association ASAT avait confié au charpentier Roux de Coucouron, la mission de refaire ces pièces pour donner une nouvelle vie à Eugénie. En juin 2012, il intervint avec un élévateur télescopique, déposa la cloche et l'emporta dans son atelier. Après avoir délicatement défit les boulons des brides, soudés par la rouille et les années, il réalisa le joug en mélèze, bois imputrescible, les deux paliers en chêne et la ramena quelques mois plus tard. Les inscriptions gravées sur la robe d'Eugénie et les effigies de Napoléon III et de l'Aigle Impérial furent prises en photos par les habitants qui assistaient à l'opération avec joie et intérêt, mais aussi un soupçon d'inquiétude. François Roux et ses collègues remirent en place, avec beaucoup de soin, la cloche fixée à son nouveau joug gravé de la date de l'intervention et du nom des réalisateurs. Comme il était 9 h quand tout fut terminé, François se saisit du battant pour faire résonner les 9 coups qui témoignèrent du renouveau. Un son clair, limpide et cristallin qui résonne dans la campagne car, comme au temps des béates, la cloche mise en tintement rythme la vie du village qui a ainsi retrouvé son âme.

En médaillon, l'effigie de Napoléon III et l'Aigle Impérial



Remise en place d'Eugénie, opération délicate réussie par François Roux

De plus, les travaux de rénovation engagés par les habitants sont terminés : plancher et escalier posés, installation électrique encastrée dans les joints de pierre refaits à neuf, menuiseries diverses et carrelage au sol ! **Son inauguration va se dérouler samedi 3 août : au douzième coup de midi sonné par Eugénie, commenceront les allocutions officielles, suivies d'un vin d'honneur et d'un repas amical pour tous ceux qui souhaiteront le partager.**

Pour tout renseignement on peut appeler ASAT au 04 71 57 39 66.

L'association L.A.V.E.

(entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble)

Association loi 1901 reconnue d'utilité publique

conçoit et diffuse le journal **VOLCAN**, dans un espace géographique regroupant 24 communes réparties sur le Sud Haute-Loire, le Nord Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

Secteur de diffusion

Arlempdes
Barges
Costaros
Coucouron
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Lesperon
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Les atouts

"Volcan" est un journal gratuit.
Sur son secteur de diffusion, il est distribué à l'ensemble des foyers touchant ainsi plus de 10 000 personnes.
Il compte également plus de 600 abonnés sur toute la France et au delà.
Il est très apprécié, attendu et collectionné. Il est lu comme un magazine et «sa durée de vie» est bien supérieure à un journal classique.

Des Chiffres

10^{ème} année d'existence.
Bimestriel gratuit de 28 pages (32 en été) dont 16 en couleur. Diffusion moyenne par parution 3800 exemplaires (3700 sur les numéros d'hiver, 4000 sur ceux d'été), soit 23 200 exemplaires/an.

Les autres actions

- Conservation du patrimoine photographique et cinématographique.
- Création de cartes postales originales en noir et blanc.
- En août 2012, poursuite de la manifestation événementielle «Mémoire en fête»

Les Partenaires

3 formes, 2 fiscalités

1 - **Les sponsors** : nos sponsors utilisent "Volcan" comme support de publicité, ils choisissent leur format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

2 - **Le publipédagogique** : nos partenaires utilisent cette formule afin de mieux expliciter leur particularisme ou détailler le programme de leur manifestation. La facturation est déductible fiscalement de l'entreprise.

3 - **Les mécènes** : sont des partenaires qui utilisent "Volcan" comme support de communication par leur logo. Le format est celui d'une carte de visite, en couleur et la parution est à l'année. La facturation entre dans le cadre fiscal du "mécénat culturel" et, de fait, bénéficie d'une remise d'impôt des 2/3. (Loi du 1er août 2003)

Contact

Association L.A.V.E, Chemin du Ruisseau 43420 Pradelles ou par courriel : associationlave@yahoo.fr
Permanence : 06 30 60 64 46 ou au.vidal@gmail.com

Pour les particuliers...

Vous pouvez soutenir l'association L.A.V.E en devenant membre bienfaiteur pour la somme de 10€ (*minimum*).

Il vous est possible de vous abonner au journal Volcan (6 numéros/an) pour la somme de 17€.

Vous avez également la possibilité d'acquérir la collection complète de 'Volcan' (65 numéros) au prix de 65€ (*port inclus*).

Pour toutes ces opérations, vous pouvez :

- soit imprimer et nous retourner le bon de commande ci-dessous, soit le faire par retour de courriel à notre adresse mail (associationlave@yahoo.fr)

Merci d'établir vos règlements par chèque à l'ordre de «L.A.V.E.»

Pour les annonceurs...

Le journal 'Volcan' est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nos partenaires sont fidèles à 'Volcan'.

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions entrant dans 2 cadres fiscaux différents :

- sponsoring
- mécénat culturel (*Loi du 1er août 2003*)
- publi-rédactionnel

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Aurélie au 06 30 60 64 46 ou par courriel au au.vidal@gmail.com.

Une plaquette de présentation de l'association L.A.V.E au format pdf est téléchargeable.

Vous avez aussi la possibilité de vous abonner à notre journal et d'acquérir la collection complète de Volcan dans les mêmes conditions et modalités que les particuliers.

Nous contacter :

Association L.A.V.E
chemin du ruisseau
43240 Pradelles
associationlave@yahoo.fr
secrétariat : 06 30 60 64 46
au.vidal@gmail.com

Bon de Commande

Nom :

prénom :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel (conseillé) :

Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 17 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- acheter la collection des 68 N° de Volcan au prix de 70 € (*frais de port inclus*)

Nos prix sont net de taxes

(1) cocher la case correspondante à votre choix